

L'ASSASSIN HABITE A COTE (2)

Un soir j'ai été témoin d'une chose abominable.

C'était un soir du mois dernier. Maman m'a demandé d'aller chercher Mozart dans le jardin. Mozart, c'est mon chat. J'étais en train d'agiter des feuilles par terre pour attirer Mozart quand, tout à coup, j'ai aperçu le voisin qui rentrait chez lui. Je me suis caché derrière un arbre. Mince alors, il n'était pas seul ! Une dame l'accompagnait. C'était bien la première fois qu'il recevait quelqu'un chez lui. Ils sont entrés dans la maison, j'ai entendu la porte claquer et puis plus rien. Je me suis remis à la recherche de Mozart...

Et puis soudain, j'ai entendu un hurlement terrible. Un cri d'horreur... le cri d'une femme qu'on égorge ! Mon cœur s'est arrêté de battre. Ce cri résonnait dans ma tête. C'était affreux ! Aucun doute, ce cri venait du sous-sol de mon voisin...

J'ai été pris de panique et j'ai couru jusqu'à la maison. Mozart a détalé lui aussi. Il est arrivé avant moi dans le salon. Mon cœur battait la chamade. Je suis monté dans ma chambre. J'avais du mal à respirer. Et là, j'ai regardé par la fenêtre. Il y avait de la lumière au sous-sol...

J'ai attendu longtemps. Je voulais voir ce qui allait se passer. Je voulais voir la dame sortir de la maison, rentrer chez elle. Je voulais être sûr qu'il ne lui était rien arrivé... Subitement, la porte de la maison s'est ouverte. J'ai retenu mon souffle. Pourvu que...

Non ! Ce n'était pas vrai, ce n'était pas possible ! C'était trop affreux ! Le voisin portait une blouse avec plein de tâches dégoûtantes et il traînait derrière lui un énorme sac poubelle qui semblait être très lourd... aussi lourd qu'un être humain !

Je rêvais ! C'était impossible que mon voisin fût un assassin. Il n'avait pas tué cette pauvre femme. Elle était sûrement sortie par une autre porte. Mais non, je n'avais pas quitté la maison des yeux ! Peut-être que mon voisin se débarrassait tout simplement de ses ordures ! Mais alors, pourquoi avait-il une blouse pleine de tâches... comme du sang ? Tout ça était trop horrible !

Il fallait que je prévienne mes parents le plus vite possible. Eux, ils sauraient. Je suis descendu dans le salon et je leur ai tout raconté en bafouillant. Quand j'ai commencé à parler de la poubelle, maman m'a coupé la parole. Elle est devenue toute rouge et elle s'est tournée vers mon père en levant les yeux au ciel.

« Ton fils est complètement intoxiqué par la télé. Toute cette violence des séries américaines... Evidemment, il y a des cadavres à la pelle... Ca lui monte à la tête. »

J'ai essayé de lui expliquer que je n'avais rien inventé, que c'était la vérité. Mais papa s'est levé, m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit :

« A partir de demain, plus de télé les jours de semaine. Seulement le week-end. Allez, monte te coucher maintenant ! »

Alors là, j'étais dégoûté. Non seulement personne ne me croyait mais en plus j'étais privé de télé. Et tout ça à cause de mon voisin de malheur...

Je suis retourné dans ma chambre, j'avais envie de pleurer. Je me suis jeté sur mon lit et j'ai écouté mon Walkman, en mettant le volume à fond.

